

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR L'AUTEUR.

JOHN BOYD ! Un nom clair et net, franc et sans dol, éclatant et sonore comme un coup de clairon. Ce nom s'impose bien, du reste, par les temps d'effervescence que nous traversons, comme un appel que tons les Canadiens aimant sincèrement leur pays souhaitent entendre résonner d'un océan à l'autre, pour calmer les esprits, ramener parmi nous la concorde dont nous avons tant besoin, et surtout nous aider à constituer l'idéal vers lequel il nous faut tendre, c'est-à-dire un idéal réalisant l'union nécessaire des différentes races et religions constituant ce vaste Dominion.

Né à Montréal en 1864, de parents écossais, John Boyd commença ses études à l'Université McGill, mais abandonna bientôt ses études pour se lancer dans la carrière de journaliste, vers laquelle le portaient irrésistiblement ses goûts de littérateur et ses penchants d'homme d'action. Entré à la "Gazette" de Montréal il s'y fit en peu de temps une place éminente, et il fut en outre durant plusieurs années l'un des collaborateurs les plus actifs et les plus goûtés du "Mail and Empire" de Toronto, et de plusieurs autres journaux marquants du Canada et des Etats-Unis. Entre temps, il consacrait les loisirs qui lui restaient au culte des Muses, et il s'acquit bientôt comme poète une renommée très flatteuse, son talent s'attachant surtout de préférence aux grands sujets patriotiques et historiques. C'est ainsi qu'à Québec, en 1908, à l'occasion de la célébration du tricentenaire, il s'acquit du coup une grande célébrité par la publication de ses deux poèmes "Les Champs de Bataille de Québec" et "Le Combat de l'Atalante," dont toute la presse du pays a fait les plus grands éloges. Parmi ses autres œuvres poétiques les plus remarquables, il faut mentionner une série de sonnets, dont entre autres au premier rang celui écrit sur Milton, à l'occasion du tricentenaire de ce grand poète. D'autres poèmes d'une grande envolée sont ceux écrits pour les centenaires de Lincoln, de Fitzgerald et de Poe, l'Université de Virginie ayant fait alors à notre poète canadien le grand honneur d'inclure sa contribution dans le programme de la célébration du centenaire de Poe tenue sous ses auspices. Les poèmes écrits par John Boyd pour le centenaire de la naissance de Tennyson, et lors de la mort de Swinburne ont étendu sa réputation jusque par delà l'océan, et ont consacré définitivement sa célébrité en ce genre particulier.